

Mobilité

La trottinette, le nouveau casse-tête des écoles

Les patinettes envahissent les classes, les couloirs et les préaux. Des privés proposent des solutions de parcage

Caroline Zumbach

Des petites roues, des grosses roues partout. Depuis plusieurs années, les trottinettes font partie intégrante du mobilier scolaire. Au grand désespoir du corps enseignant. Chaque école tente de trouver une solution pour éviter de voir ses couloirs encombrés.

Certains construisent des parkings sur mesure, d'autres obligent les enfants à se rendre à l'école à pied. Après de nombreuses recherches, les plus chanceuses ont découvert des rails à trottinettes. Les fabricants se frottent les mains. Un nouveau marché vient de s'ouvrir.

«Il y en avait partout. Des tas de trottinettes qui encombraient le passage ou dégringolaient dès qu'un enfant récupérait la sienne, forcément située tout en bas du tas», se remémore Philippe Tièche de l'école d'Avully. Ce directeur d'établissement a passé des heures à chercher une solution sur Internet.

A pied à l'école!

Il faut dire que le problème est complexe: ce moyen de transport, de plus en plus populaire, ne peut rester à l'extérieur comme les vélos, faute de possibilité de le cadenasser. A l'intérieur, ces engins prennent de la place. Surtout lorsqu'ils ne sont pas pliés, les petits écoliers étant incapables de rabaisser le manche seuls. Enfin, leur forme les rend difficilement emportables.

Afin de remédier à ce casse-tête, l'école des Tattes à Onex a résolu le problème autrement: son règlement interdit aux élèves de se rendre à l'école en trottinette. «L'interdiction est aussi valable pour les rollers et les vélos, précise la directrice d'établissement Ariane Denonfoux. Etant donné que l'élève logeait le plus loin habite à 200 mètres de sa classe,



Le concierge de l'école de Luchepelet a inventé un parking à trottinettes provisoire. LAURENT GUIRAUD

Des solutions de rangement

Plusieurs entreprises se sont lancées dans la fabrication de parkings à trottinettes. C'est le cas de Burri à Zurich ou de Récup Air à Orbe. La première propose un rail muni de fentes permettant d'y glisser des patinettes et de les maintenir droites. Elles peuvent également

y être cadenassées. Le rail appelé Kickboard peut accueillir cinq engins et coûte 376 francs. Chez Récup Air, le rail vendu permet d'attacher les trottinettes par le manche. Elles peuvent également être cadenassées. Le rail de huit places coûte 342 francs. **C.Z.B**

nous pensions qu'ils pouvaient venir à pied.»

Si cette solution peut s'avérer utile en milieu urbain, ce n'est pas le cas dans les écoles de campagne. Du coup, chaque institution redouble d'imagination: certaines ont installé des gros bacs en plastique devant chaque classe afin d'accueillir les engins, d'autres les glissent sous les bancs en espérant qu'aucun bambin ne s'y encoubrera. A Avully, dans l'attente d'une solution, le directeur a af-

fecté un bout de couloir à leur rangement. Les trottinettes y sont triées par classes, afin d'éviter les batailles à l'heure du goûter.

Un parking à trottinettes

Du côté de Luchepelet, le concierge Jacky Vannet n'a pas attendu une solution clés en main pour s'attaquer à ce fléau: «J'aime l'ordre. Alors j'ai fabriqué un rangement avec deux barres de métal pour les petits et pour les grands, j'ai posé des vaubans permettant

d'y glisser les engins.» Seulement, l'innovation n'est pas satisfaisante. Les trottinettes ne sont pas suffisamment droites à son goût. Heureusement pour lui, la Mairie a trouvé une entreprise fabriquant des rails à patinettes. Ils ont tout de suite été commandés. Car si les écoles galèrent, des solutions existent bien. L'établissement scolaire de Jussy a d'ailleurs son parking à trottinettes depuis plusieurs mois. Il semble toutefois que la communication entre les écoles ne soit pas tout à fait au point.

Des privés dans le créneau

Le problème ne touche pas que les écoliers genevois. Tous les établissements du pays partagent le même souci. Plusieurs entreprises ont d'ailleurs bien compris que les trottinettes avaient dépassé le stade du simple effet de mode. C'est le cas de Récup Air à Orbe qui s'est lancé dans le créneau depuis moins d'une année et qui a depuis équipé sept écoles.



Quelque 260 élèves ont découvert les métiers scientifiques. P. ALBOUY

Les filles se passionnent aussi pour les sciences

Des ateliers d'expérimentation ont attiré plus de 260 petites Genevoises, samedi dans les labos de l'Uni

Intéresser les filles aux métiers des sciences et des technologies? Ce défi, le mouvement Elargis tes horizons, l'a relevé avec brio samedi avec la participation de plus de 260 filles de 10 à 14 ans à onze ateliers de découvertes scientifiques.

Depuis 9 h, ces élèves issues des écoles publiques et privées du canton arpègent les salles de conférences et les labos dans différents ateliers. Les couloirs résonnent d'éclats de rires de ces jeunes filles réalisant des expériences toutes plus improbables les unes que les autres. «On a fabriqué des glaces à l'azote liquide! C'était trop bon», rigole une blondinette en sortant de la salle, avec une moustache encore violette. Cet atelier, comme la chambre à brouillard ou le stage de questions sans réponses, est organisé par le CERN. «Ils nous ont apporté toutes ces machines pour vulgariser tout ce qui a trait aux neurosciences», explique Andrea Delannoy, coordinatrice de cette journée de sensibilisation.

Plus loin, les SIG ont aussi pignon sur cours. «On reçoit des pièces et on doit construire une voiture solaire, expliquent Claire et Elodie. Ce n'était pas facile, ça nous a pris une heure, mais c'était super.» Les grands noms de la pharma et de la technologie sont aussi de la partie, comme dans cet atelier de fabrication de maquillage. «Ben maintenant, je sais qu'il faut bien choisir son rouge à lèvres, s'exclame Karen, 11 ans. Je me méfierai de la composition à cause des effets secondaires.» Car les fillettes ont dû doser savamment les composants pour arriver

au produit fini. «C'est une manière de leur apprendre comment on élabore un médicament, explique Mae, 17 ans, venue bénévolement encadrer les filles. Elles ont appris à définir un dosage en fonction d'une balance entre son efficacité et les effets secondaires possibles.»

Ces ateliers, tous ludiques mais éducatifs, ont connu un franc succès. «C'était génial de programmer le robot, explique une participante ravie. On devait inscrire les données sur l'ordinateur et après, on le laissait rouler et ça marchait.» La responsable du cours explique que les robots agissent comme une chauve-souris qui esquivent les obstacles grâce aux ultrasons. Au sous-sol, c'est L'EPFL qui propose la fabrication d'une pièce souvenir en étain. «C'est génial, ça se plie et ça chauffe les mains», s'étonne Ariane, 12 ans, en tortillant une barre d'étain, pendant que sa copine démoule sa pièce.

Durant toute cette journée, organisée en partenariat avec le DIP, les filles ont également visité un miniforum des technologies. Elles ont pu tester quelques machines, comme celle utilisée comme détecteur de mensonge. Giulia essaie de se concentrer, mais l'électrode sur ses doigts détecte la moindre émotion et envoi de jolis pics sur l'écran. Eclats de rires des copines.

En milieu d'après-midi, les jeunes participantes ont rejoint l'auditorium pour assister à une miniconférence de clôture durant laquelle une responsable de la HES les a encouragées à embrasser une carrière scientifique. Pari gagné? A voir les mines réjouies à la sortie, on peut y croire.

Isabel Jan-Hess

Découvrez la galerie photo sur www.tdg.ch/sciences

PUBLICITÉ

Tribune de Genève

Guide

La nouvelle édition du guide gastronomique « À TABLE ! » est disponible !

Près de 300 restaurants de Genève, Suisse romande et France voisine sont répertoriés dans cette 6^e édition.

La sélection de notre journaliste Alain Giroud s'adresse à toutes les bourses en proposant des cuisines d'ici et d'ailleurs, des plus traditionnelles aux plus innovantes; on y trouve des p'tits bistrots et des grands chefs ! La description de chaque établissement s'accompagne de toutes les informations pratiques indispensables.

Guide en vente dans toutes les librairies et kiosques de Suisse romande au prix de Fr. 34.- www.shop.tdg.ch ou tél. 021 349 45 95

Mises à jour régulières sur : Facebook : Guide A Table! 2011-2012 Blog : <http://atable2011-2012.blog.tdg.ch/>

L'application iPhone propose le contenu du guide dans son intégralité. Elle est enrichie par toutes les fonctionnalités spécifiques au mobile, telles que la recherche automatique d'un restaurant selon des critères de géolocalisation, la connexion possible avec son site Internet, l'itinéraire pour s'y rendre, etc.

Application téléchargeable sur l'App Store au prix de Fr. 9.-

Mises à jour régulières.



Que ce soit sous sa forme imprimée ou numérique, « À TABLE ! » est la référence incontournable de tous les gastronomes romands !